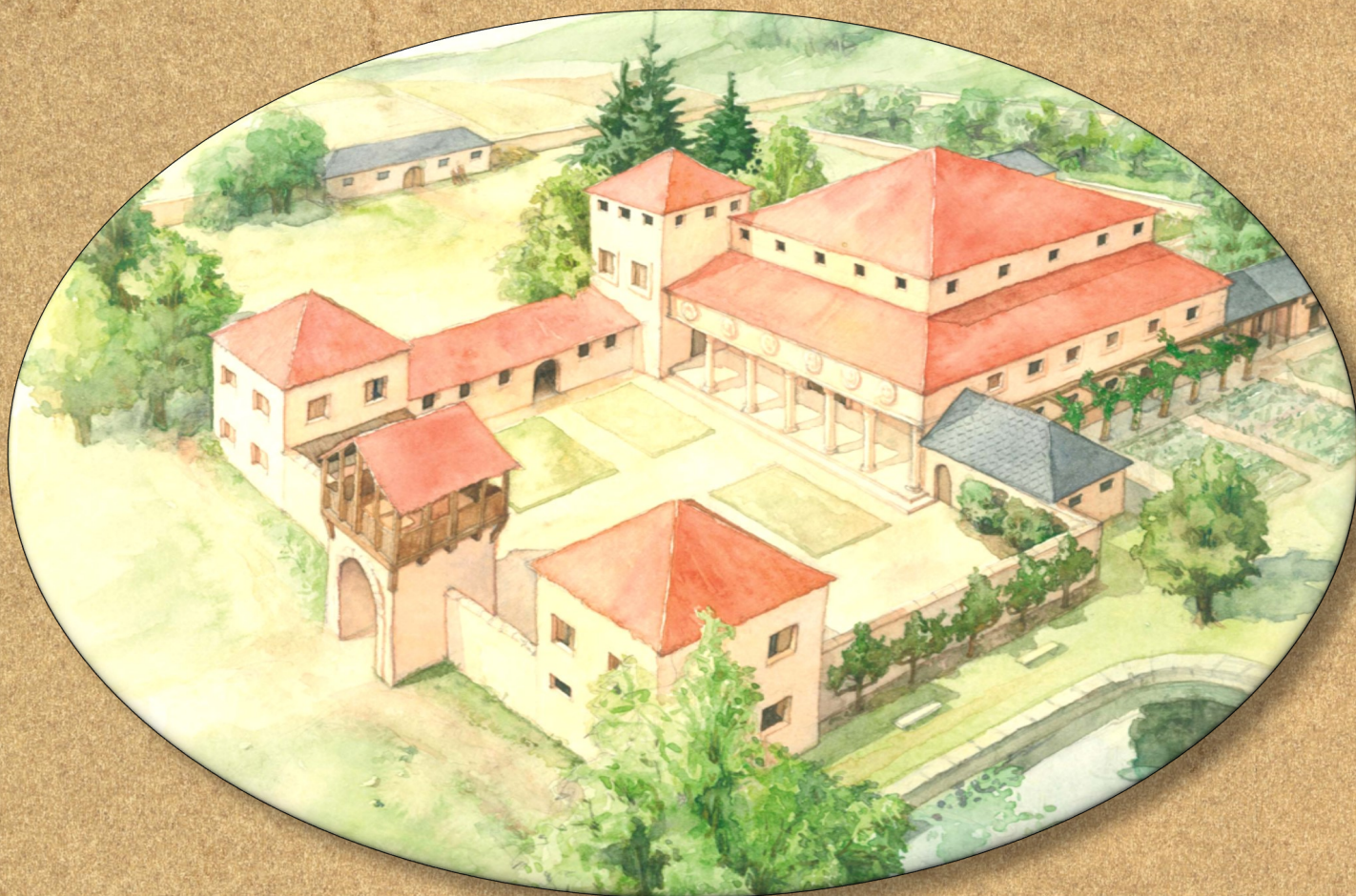


# Les Gallo-Romains

## en Gaule Belgique

Dossier pédagogique de la Villa de Mageroy à Habay-la-Vieille



ARC-HAB



Je te présente ceux qui vont t'emmener à la découverte de l'Antiquité romaine :



*Salve !* Je m'appelle Micia et j'ai été une des propriétaires de la villa de Mageroy, il y a presque 2000 ans. Ma famille et moi faisons partie de la haute société romaine.

Mon nom est le plus ancien connu de la région. En mon honneur, un couple de Habay a même nommé sa fille comme moi. On peut dire que c'est un nom original à porter au XXI<sup>e</sup> siècle !

Je suis Lisa. Je travaille en tant qu'archéologue. Mon métier consiste à étudier les traces laissées par nos ancêtres et c'est ce que je fais ici, à la villa de Mageroy.

Il y a beaucoup d'idées reçues et de clichés sur le travail des archéologues. J'espère qu'après mes explications, tout sera plus clair pour toi.

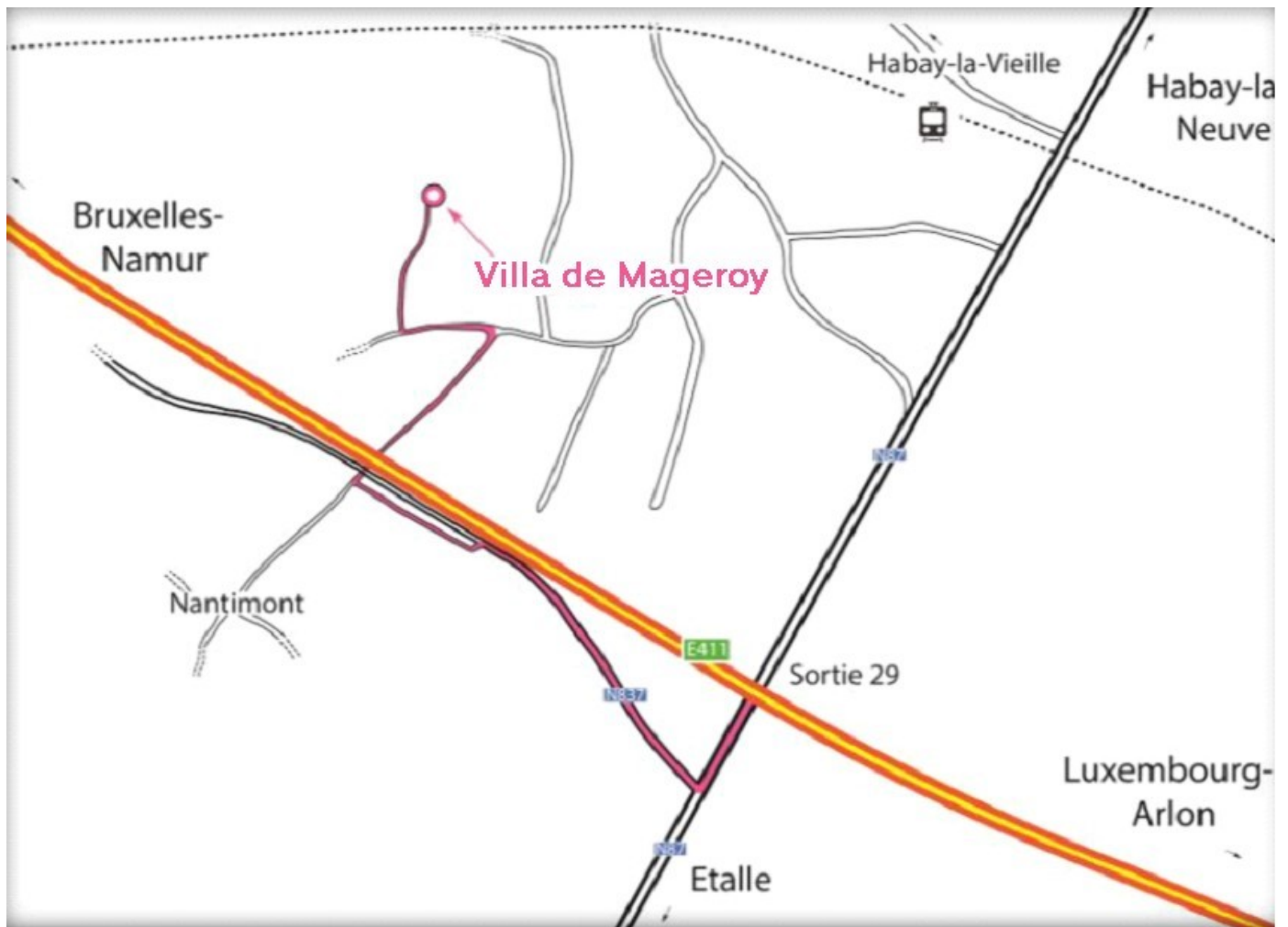


*Ave!* Je suis Aprilius, et j'étais un des nombreux ouvriers et artisans de la villa. Je suis d'origine modeste et je travaille pour les maîtres de la villa comme ouvrier agricole.

C'est une vie dure mais c'est comme ça que vivent la plupart des gens à mon époque !



1<sup>re</sup> partie : Il y a 2000 ans  
vivaient les Gaulois et les Romains...



## La Villa de Mageroy, qu'est-ce que c'est ?

Depuis 1984, notre association, Arc-Hab, le Groupe d'Archéologie de Habay, a entrepris la fouille de ce petit bout de terre situé entre l'Ardenne et la Lorraine belge. C'est ici qu'entre 50 et 400 après J.C. se dressait la Villa gallo-romaine de Mageroy. Retrouver et étudier les restes laissés par nos ancêtres nous sert à mieux comprendre leur vie. Ici, nous avons découvert beaucoup d'objets très bien conservés, ce qui rend le site important pour la compréhension de l'Antiquité dans la région. Mais avant de te parler de toutes les découvertes, il faut d'abord t'aider à te situer dans l'Histoire humaine afin d'y replacer précisément la période de l'Antiquité.



Le prochain tableau va te montrer les grandes dates de l'Histoire humaine. Ces dates ne sont pas les mêmes en fonction des régions du monde. L'Antiquité commence par exemple bien plus tôt en Egypte ou en Grèce que chez nous. Ici, on a retracé les événements tels qu'ils se sont passés dans nos régions (Belgique, Luxembourg, France, etc.)

Epoque	Dates	Période	Technologies et événements majeurs
Préhistoire	- 3,3 millions d'années à - 6000 ans	Paléolithique	Apparition de l'humain Premiers outils en pierre Maîtrise du feu Vie nomade Subsistance par chasse et cueillette
	-6000 à - 2000 ans	Néolithique	Sédentarisation et premiers villages Invention de l'élevage et de l'agriculture Invention de la poterie Métier à tisser
Protohistoire Âge des Métaux	-2000 à -800 ans	Âge du Bronze	Maîtrise du travail du bronze, or et argent Premières villes
	-800 à -51 ans	Âge du Fer	Maîtrise du travail du fer Invention de la monnaie en métal
Histoire	-51 à 476	Antiquité	Développement des villes Développement de l'écriture Premiers grands états et empires
	476 à 1492	Moyen Âge	Moulins à eau et à vent Premières universités Horlogerie Armes à feu
	1492 à 1789	Epoque Moderne	Imprimerie Grandes découvertes Machine à vapeur Révolution Française
	1789 à maintenant	Epoque Contemporaine	Industrialisation Transports à moteur (Train, Voiture, Avion etc.) , Electricité Technologies d'information (Radio, Télévision, Ordinateurs etc.)

Comme tu peux le voir, la Préhistoire et la Protohistoire constituent la plus grande partie du temps passé depuis l'apparition de l'Homme.

L'Histoire proprement dite ne commence, elle, qu'il y a 5000 ans en Egypte et un peu plus de 2000 ans chez nous. A partir de ce moment, des témoignages existent : ils datent directement de personnes qui vivaient à cette période. Cela nous apporte de nombreuses informations indisponibles pour la Préhistoire ou la Protohistoire : la langue des gens, leur noms, leur religion, leur façon de penser, leur avis sur les grands événements...

Nos connaissances de ces périodes sont aussi beaucoup plus précises !

Ce qui nous intéresse aujourd'hui, c'est la période de l'Antiquité qui commence chez nous avec l'arrivée des Romains, justement !



Avant l'arrivée des Romains, les Gaules étaient habitées par les Gaulois. Les Gaulois n'étaient pas un peuple unifié mais un ensemble de nombreuses tribus qui avaient chacune leur territoire, leurs villes, leurs chefs. La tribu installée dans notre région était celle des **Trévires** et était installée dans le Sud de l'Ardenne, en Gaume, au Luxembourg et à l'Ouest de l'Allemagne.



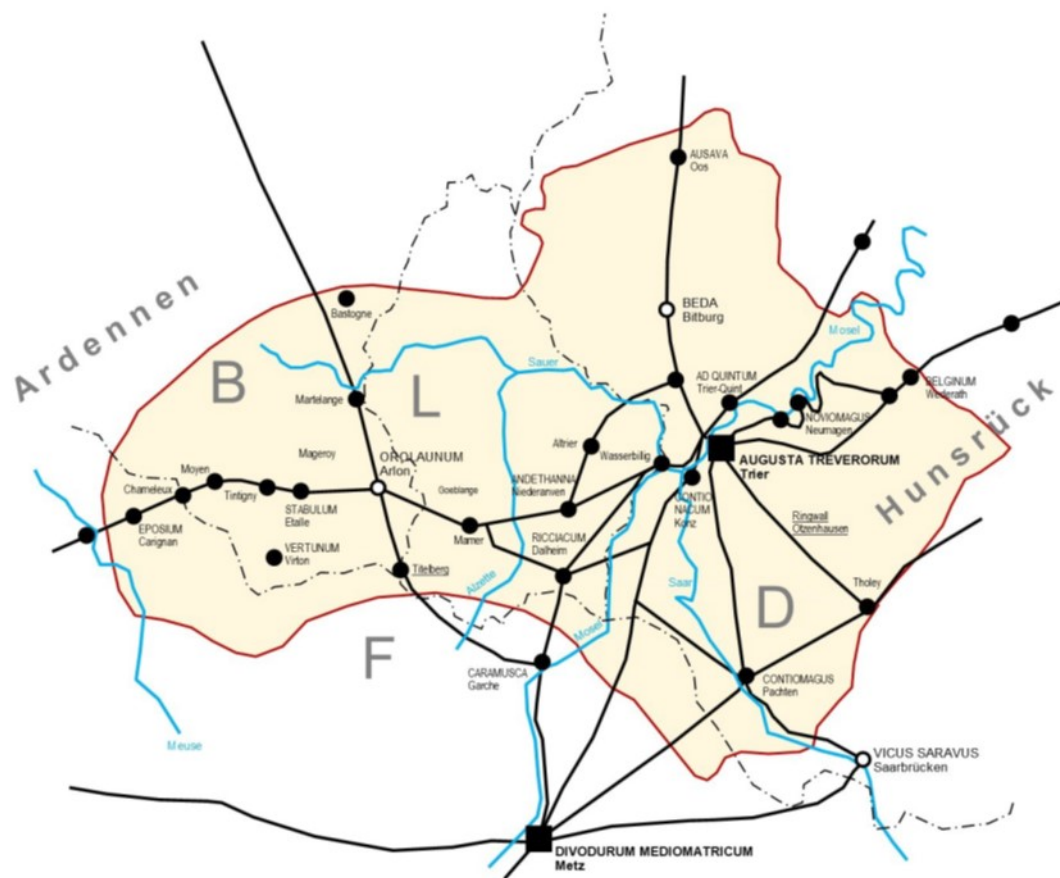
La Gaule avant la conquête romaine  
Retrouve et entoure le nom des Trévires sur la carte !

Les **Gaulois** sont parfois appelés **Celtes**. Les Celtes forment un peuple qui occupe toute l'Europe et dont les Gaulois ne constituent qu'une partie : ceux qui habitent la Gaule. Donc ne sois pas surpris quand on te parle de Celtes et de Gaulois en même temps.



Les Romains ont pu profiter des conflits et des guerres entre Gaulois pour conquérir leur territoire petit à petit. Certains Gaulois étaient d'ailleurs du côté des Romains !

Après cette guerre, l'énorme territoire gaulois passe alors sous domination romaine. Les Gaulois qui y habitent s'adaptent alors à la façon de vivre des Romains : ils adoptent leurs nouvelles inventions, leur mode, leur langue (le latin), leur écriture et leur religion, tout en gardant certaines habitudes et coutumes gauloises. D'ailleurs cela marche aussi dans l'autre sens : les Romains adoptent des inventions gauloises, comme les tonneaux, et équiperent leurs soldats avec des casques ... gaulois !



Le territoire des Trévires. Tu vois qu'il englobe le Luxembourg belge, le Grand-Duché et une partie de l'Allemagne actuelle

Dans nos régions, la plupart des habitants répondent à ces critères : plus vraiment Gaulois, pas vraiment Romains, ils sont un peu des deux, ce sont des Gallo-Romains !

Les Romains ne remplacent donc pas les Gaulois : ils les intègrent dans leur Empire, comme ils l'ont fait avec d'autres peuples.



Le savais-tu ?

Les **Trévires** ont donné leur nom à la ville de **Trèves**, qui était la capitale de leur territoire. En fait, plusieurs noms de villes ou de régions sont tirés d'anciennes tribus gauloises. Tu en connais sans le savoir : par exemple, la **Belgique** tient son nom des **Belgae**, le nom donné aux Celtes de la région !



Voici quelques autres tribus gauloises : à quelle ville ou région modernes ont-ils donné leur nom ? Découvre-le en reliant les différents noms.

Parisii
Rèmes
Médiomatrices
Arvernes
Suessiones

Metz
Auvergne
Soissons
Reims
Paris

## La Villa de Mageroy au Pays des Trévires

Avec l'influence de la culture romaine, mais aussi l'installation de nombreux Romains dans les zones conquises, de nombreuses constructions voient le jour, dont notre villa de Mageroy !

### La villa de Mageroy, une résidence luxueuse et une ferme !

Encore aujourd'hui, le mot « villa » est utilisé en français. Il s'agit d'une grande maison de campagne, souvent luxueuse qui sert de résidence secondaire.

Pour les romains, une villa, c'est la même chose : il s'agit d'une grande maison appartenant à de riches propriétaires.

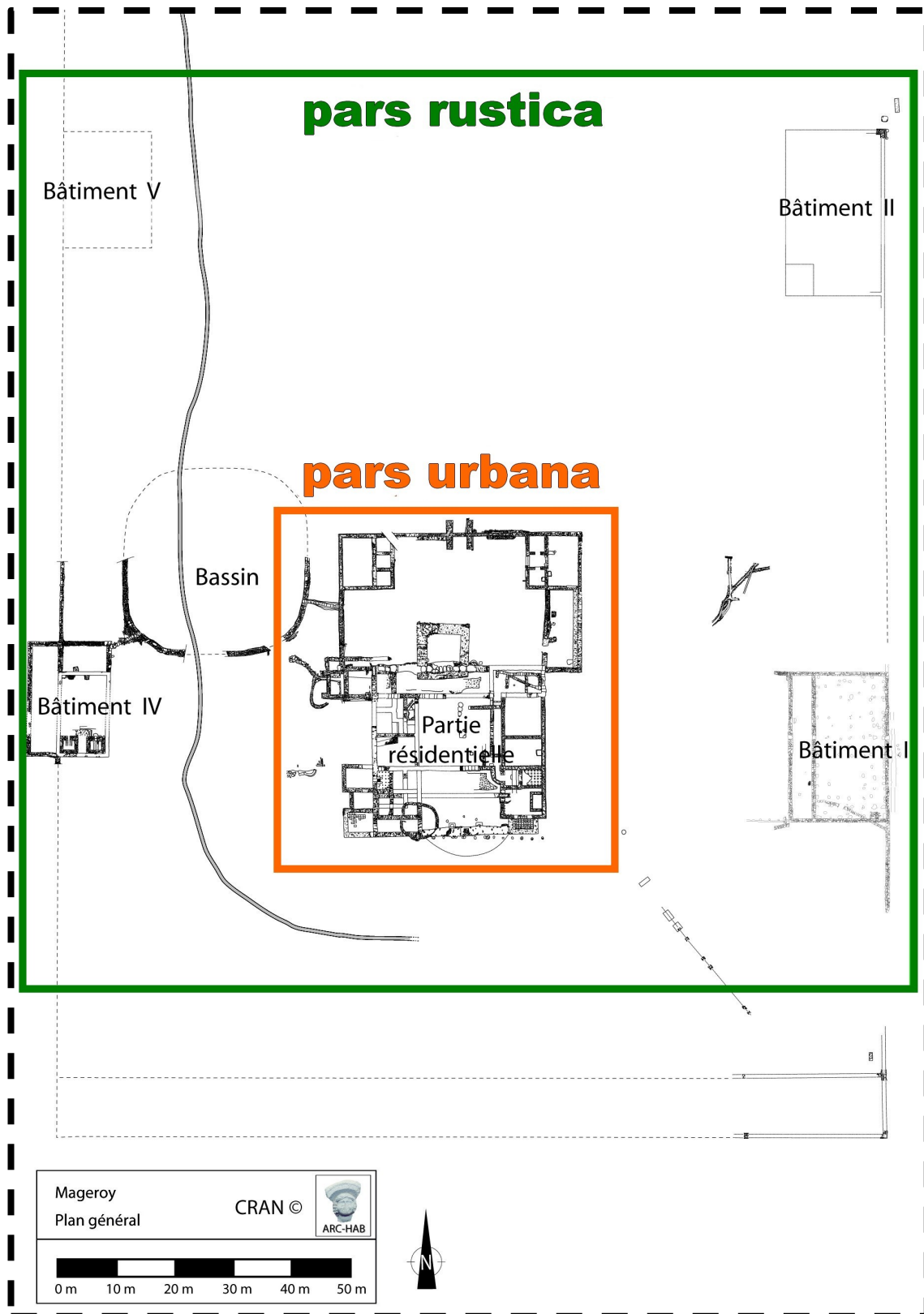
Mais dans les campagnes, cette partie luxueuse est entourée de bâtiments agricoles qui servent à la production de blé et à l'élevage d'animaux. La villa, c'est donc aussi une gigantesque ferme ! La partie luxueuse, s'appelle en latin la **pars urbana**, alors que la partie agricole est la **pars rustica**.

Tout cela ne doit pas être très clair pour toi à ce stade, alors pour t'aider à mieux comprendre ces informations un peu techniques, tu trouveras sur la prochaine page le plan de la Villa de Mageroy telle qu'on la connaît aujourd'hui.

La **pars urbana** d'une villa, c'est la partie urbaine, celle où on vit comme à la ville, donc avec tout le confort.

La **pars rustica**, c'est la partie où on vit comme à la campagne, donc avec moins de luxe, et où on pratique l'agriculture. D'ailleurs, le mot **rustica** a donné « rustique » en français.





Toute la cour délimitée par les murs couvre 3 hectares, soit 4 grands terrains de football. Ce n'est pas mal, mais il s'agit d'une taille moyenne : il existe des villas bien plus grandes. Celle de Mageroy n'est pas non plus la plus riche de la région. D'autres villas trévires, surtout au Luxembourg et autour de Trèves ont permis de mettre au jour des bâtiments dont le sol était couvert de mosaïques, ce qui n'est pas le cas à Mageroy.

Il est possible qu'il y ait eu d'autres bâtiments mais on ne les a pas encore trouvés.

La même chose vaut pour le mur qui entour la propriété : nous n'avons pas trouvé le 4<sup>e</sup> côté.

Le bassin, lui, n'a pas encore été fouillé complètement et il est sans doute beaucoup plus grand que ce que nous pensions.

Comme nous l'avons déjà dit, la Villa est occupée d'environ 50 à 400 après J.-C. Pendant ces 350 ans, elle sera agrandie puis incendiée, abandonnée, reconstruite et occupée à nouveau, puis abandonnée complètement. Ces troubles suivent plus ou moins l'Histoire de l'Empire romain lui-même, qui a également eu des moments de désordre, de guerre, de paix, avant de complètement disparaître. Par exemple, lorsque la Villa est incendiée (vers 260), cela correspond à une période d'invasions et de conflits au sein de l'Empire. Quand elle est abandonnée, vers 400, c'est une période à laquelle l'Empire perd peu à peu ses territoires, pour finalement disparaître en 476.

### Mais pourquoi avoir construit à Mageroy ?

Trouver une villa gallo-romaine n'a rien de vraiment exceptionnel. En fait, il existe des vestiges romains dans quasiment chaque village. Aux alentours de Mageroy, les ruines des villas de Rulles et de Habay-la-Neuve ont par exemple été découverts, de même qu'un ancien relais routier à Etalle. Et ce ne sont là que quelques exemples !

Mais qu'est-ce qui a donc poussé de riches propriétaires à venir s'installer ici, en rase campagne ? En fait, les villas, même celles qui semblent très isolées, comme la nôtre, ne sont jamais très loin de voies romaines. La nôtre, justement, est proche de la route qui mène de Reims à Trèves ainsi que celle qui va de Metz à Tongres, toutes les quatre de grandes villes à l'époque romaine. Et au croisement de ces routes importantes se trouve Arlon, qui était alors une petite agglomération.

Ce réseau de voies romaines, ainsi qu'une longue période de paix, ont permis de développer énormément le commerce dans tout l'Empire. C'est d'ailleurs comme cela que l'on retrouve parfois, à Mageroy ou sur d'autres sites, des objets qui viennent de très loin.



**Les voies romaines, ce sont les routes qui relient les différentes régions de l'Empire romain. Elles permettaient de rendre le commerce plus rapide, de faciliter l'administration de l'Empire ainsi que les déplacements rapides de l'armée dont la mission était de défendre le territoire romain. Le long de ces routes on rencontre parfois un vicus, c'est-à-dire une petite ville. Près de chez nous, le vicus le plus important était celui d'Arlon, qu'on appelait à l'époque Orolaunum.**

A Mageroy, on a retrouvé des coquilles d'huîtres alors que la mer se trouvait (et se trouve encore) à 300 km d'ici et du bois venant d'essences d'arbres qui ne poussaient pas dans la région à cette époque.

Encore plus impressionnant : dans un puits à Arlon, ainsi qu'à Mamer, au Luxembourg, des collègues archéologues ont retrouvé des os de dromadaire. Évidemment, les dromadaires ne gambadaient pas naturellement dans les forêts belges pendant l'Antiquité : ils ont été amenés là par des soldats sans doute venus du Moyen-Orient, et qui changeaient de caserne accompagnés de leurs bêtes de somme.

Si ça ce n'est pas un exemple frappant de la grande mobilité déjà à l'œuvre à l'époque !



Mais pourquoi s'installer précisément à Mageroy ? Sans doute pour profiter de deux choses :

- On y trouve plusieurs types de pierres facilement utilisables pour la construction. Grâce à cela, en fonction des différentes pierres utilisées à certaines époques de la villa, on peut aujourd'hui en reconnaître les principales phases de construction !
- Le vallon est très humide (c'était même un marécage !) et est donc parfait pour l'agriculture car le risque de sécheresse est réduit, même pendant les étés très chauds. Un étang était là depuis le début ce qui montre que le fait d'avoir de l'eau à disposition était important pour les gens de l'époque.

Nous ne sommes pas encore complètement sûrs que ce sont les seules raisons qui expliquent cette installation mais nous espérons le découvrir avec la suite des fouilles. Ce qui est certain, c'est que les bâtisseurs gallo-romains ont fait beaucoup d'aménagements pour rendre le lieu habitable : c'est donc qu'ils avaient vraiment envie de s'installer à cet endroit !

Et toi, qu'en penses-tu ? As-tu une autre idée de la raison pour laquelle ces gens se sont installés à Mageroy ?



**2<sup>e</sup> Partie :**  
**Dans la peau d'un archéologue**

## Comment a-t-on découvert ce site ?



C'est une question qu'on ne nous pose pas assez souvent ! On pense parfois que les archéologues creusent un peu au hasard et espèrent trouver des trésors, mais nous ne fouillons que quand nous sommes déjà certains qu'il y a un site sous nos pieds. S'il y a un trésor, ce n'est pas vraiment lui qui nous intéresse. En tout cas, il n'est pas plus important que les autres objets. Notre but est surtout de comprendre comment les gens ont vécu à l'époque.

Avant notre arrivée, toutes les ruines que tu vois étaient recouvertes par des pâtures. Aucun vestige ne dépassait du sol. Ce n'est qu'à force de recherches que nous avons pu découvrir qu'ici se cachaient des anciens bâtiments romains, bien avant le premier coup de pelle. Voici les étapes que suivent les archéologues. Tu verras, la fouille n'en est qu'une toute petite partie.

### Etape 1 : Les noms

La toponymie, c'est-à-dire l'origine des noms de villes, villages ou rues, n'est pas le fruit du hasard. Ces noms existent parfois depuis des centaines d'années et racontent une partie de l'histoire du lieu. Le village d'**Etalle**, juste à côté de la Villa de Mageroy tient son nom du latin *stabulum*, qui voulait dire « séjour » ou « étable » parce que c'était un arrêt connu sur l'ancienne route romaine. Rappelle-toi également des tribus gauloises qui ont donné leur nom à des villes (p.9).

Beaucoup de noms de rue viennent des activités qui y étaient réalisées :

- *Rue du Chaud-Four* à Habay indique que c'est là qu'étaient installés les fours à chaux.
- *Les Rouges Terres*, à quelques mètres de Mageroy, étaient sans doute un site d'extraction ou de cuisson d'argile.
- *Place du Marché*, *Rue des Remparts*, *Rue de la Caserne* et autres, qu'on retrouve à de nombreux endroits, ont souvent gardé leur nom, alors même qu'il n'y a plus de restes visibles !

Cherche autour de chez toi, tu peux en trouver beaucoup d'autres. Peut-être en connais-tu près de chez toi ou près de l'école ? N'hésite pas à utiliser une carte ou consulter [WalOnMap](#) (cartes de la Wallonie en ligne) pour t'aider.

---

---

---

---

---

Pour Mageroy, ce n'est pas aussi évident, mais plusieurs endroits de la région portent un nom similaire : *Magenot*, *Majeroux*, *Magerotte* et d'autres noms proches existent tous dans la région et tirent leur nom de *maceriae*, un mot latin signifiant « **ruine** ». Une vieille légende de la région de Habay parle aussi du **château de Mageroy**. Apparemment, après l'Antiquité et jusqu'à l'Époque Moderne, les ruines de la Villa étaient visibles, et les gens pensaient que c'était un ancien château. Ils ignoraient que ces vestiges étaient beaucoup plus anciens !

## Étape 2 : les textes

Chercher dans les archives d'une commune est une véritable mine d'or dans l'étude du passé. Les **archives** sont une collection de documents anciens classés pour être conservés. Consulter ces ouvrages permet d'obtenir beaucoup d'informations sur le passé, comme la taille et le nombre d'habitants d'un village au fil du temps, par exemple. Fouiller dans ces anciens textes est le travail des historiens et non celui des archéologues, qui eux étudient plutôt les objets du passé. Ici à Mageroy, nous avons eu la chance de retrouver un vieux texte des années 1850. Il raconte comment un fermier a découvert des bouts de mur et des objets anciens dans son champ. Il raconte aussi que, vers 1650, l'ancêtre de ce fermier avait trouvé des objets en métal ainsi que des monnaies parmi les ruines encore facilement visibles à cette époque.



NOTICE SUR LES SUBSTRUCTIONS ROMAINES  
DECOUVERTES A HABAY-LA-VIEILLE

\*\*\*\*\*



En octobre 1850, le sieur Grevisse, de Habay-la-Vieille, travaillant dans un champ dit "Majeroy", découvrit sous la terre des pans de murs; il continua les fouilles et mit à jour d'anciennes constructions: des places carrées dont le pavé était blanc et dur entremêlé de morceaux de briques, et les murailles couvertes de peinture en raies noires, jaunes et vertes ou simplement en blanc avec des morceaux de briques rouges, le tout bien poli; il y avait plusieurs places séparées par des cours.

Au milieu des débris on rencontrait: des tuiles plates et rondes et à côté des charbons, ce qui, selon toute apparence; indiquait un hypocauste car non loin de là, il y avait des dalles épaisses en terre cuite, d'une grande dimension, les unes carrées, les autres rondes. Plusieurs échantillons entiers ont été recueillis et font partie des collections de la société. Sur l'un d'eux on voit l'empreinte bien marquée de la patte d'un animal, celle d'un chien qui aura marché sur la tuile sortant du moule.

On y a trouvé encore plusieurs objets en bronze dont la destination est indéterminée, une clé antique rouillée et des ferrements de toutes espèces en mauvais état.

Enfin, on a recueilli un certain nombre de monnaies en bronze, en billon et en argent. (...)

Nous disons actuellement, car il est de tradition dans la famille Grévisse, qu'il y a deux cents ans environ, un de ses ayeux trouva, dans les ruines de "Majeroy" qui étaient alors très apparentes et hors de terre, des chandeliers en bronze, des monnaies de bronze en quantité, beaucoup en argent, un certain nombre en or, en outre un plat en or. Le tout a été vendu à Verdun, à Folschette (Grand-Duché) ou dispersé. (...)

Quoiqu'il en soit, et dans l'état actuel de la découverte, on voit qu'il s'agit ici des ruines d'un ancien bâtiment romain. (...)

Mai 1851.

G.-F. PRAT.

Origine: ANNALES de la société pour la conservation des monuments historiques et des oeuvres d'art dans la province de Luxembourg.

1849-1850 & 1850-1851

\$

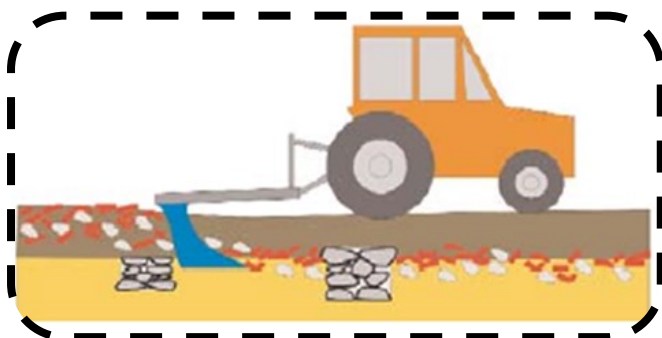
Une trace de Majeroy, plus de 100 ans avant le premier coup de truelle donné par les archéologues !

## Etape 3 : les prospections et les sondages

Nous sommes donc certains qu'il y a un site ancien à Mageroy ! Super !

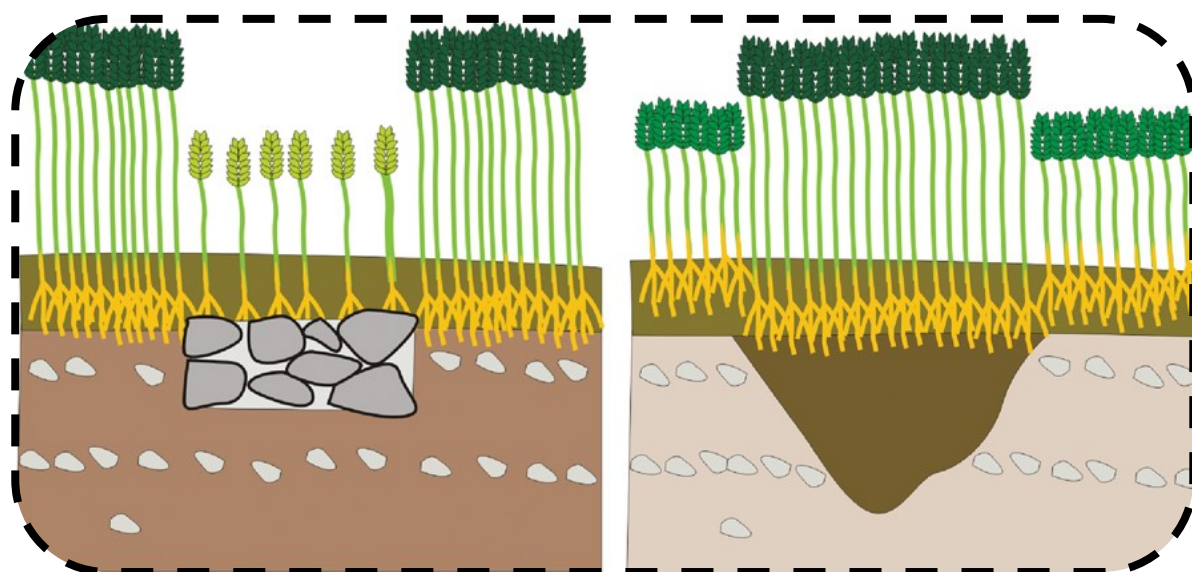
Mais l'endroit est immense : impossible de fouiller chaque centimètre de pâture en espérant tomber sur quelque chose au hasard.

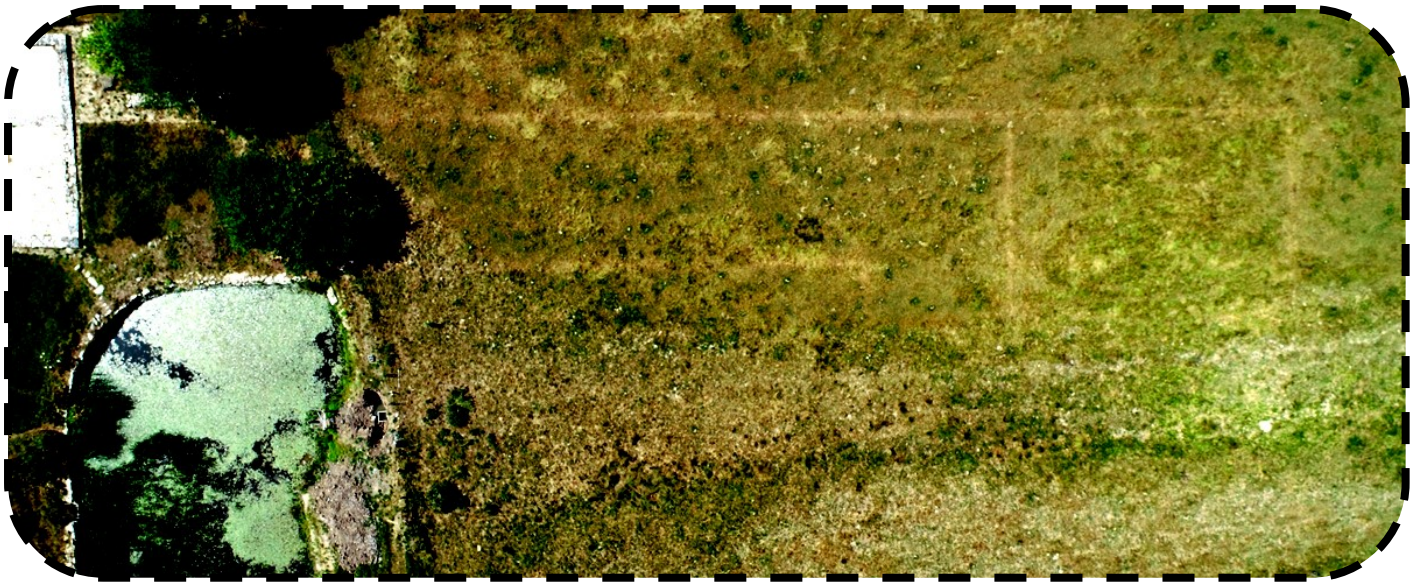
Heureusement, grâce à plusieurs techniques, on peut découvrir des choses sans creuser !



Le plus simple, c'est la **prospection pédestre** : à plusieurs, on marche sur un champ fraîchement labouré en regardant bien le sol et en repérant les objets anciens qui pourraient s'y trouver. Ces objets qui étaient enfouis avant le labour peuvent remonter à la surface grâce aux tracteurs qui retournent la terre.

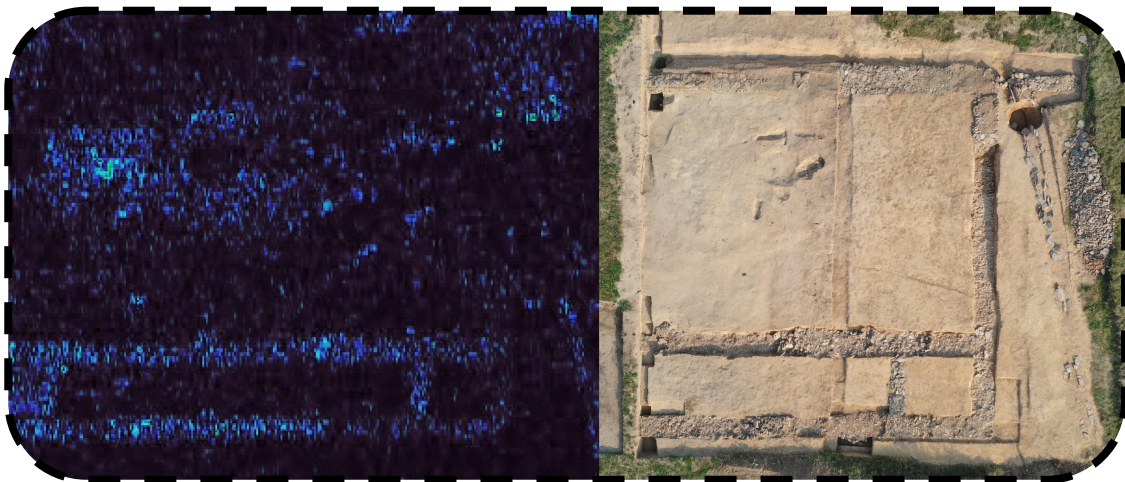
La technologie nous aide aussi. Avec un drone, on peut survoler une zone et repérer d'anciens murs. Les plantes qui se développent au-dessus des murs anciens ont moins d'eau pour pousser car il y a moins de terre sous leurs racines et elles sèchent donc plus vite. Les plantes qui poussent au-dessus d'anciens fossés poussent au contraire mieux car la terre y est plus meuble et gorgée d'eau. En survolant ces endroits, on voit très clairement le tracé bien régulier de ces anciennes constructions. On appelle cela la **prospection aérienne**. Pour de grandes structures, on peut même utiliser des images par satellite (disponibles sur le site **WalOnMap**) ! Avant qu'on ne dispose de drones bon marché, nous devions louer un petit avion pour faire ce travail, ce qui coûtait cher et n'était pas pratique. Aujourd'hui, c'est à la fois simple et pas cher!





Les lignes plus claires sont celles d'un bâtiment adossé au mur autour de la villa. Et voilà, sans un moindre coup de pelle, on connaît l'emplacement de plusieurs structures, et leur taille. Merci les drones !

Il existe aussi d'autres techniques de prospection, comme utiliser un radar pour scanner le sol (un géoradar). C'est une machine chère et très complexe qui doit être utilisée par un spécialiste capable d'en lire les résultats. Plus compliqué, mais parfois très efficace !



A gauche, un relevé géoradar fait en 2015. A droite, la même zone fouillée entre 2018 et 2020. Le géoradar montrait très clairement l'emplacement des murs, surtout en bas de l'image.

Enfin, pour vérifier ce qui a été détecté lors de la prospection, on termine par un sondage, c'est-à-dire qu'un trou est creusé à un endroit qui a l'air prometteur pour examiner si on y trouve quelque chose avant de mener des fouilles sur une plus grande surface.

Et c'est seulement maintenant que la « vraie » fouille commence...

## Etape 4 : La fouille

Fouiller ne se fait pas n'importe comment et nécessite une grande rigueur sur le terrain. Comme le sol moderne ne nous intéresse pas, une pelleteuse est utilisée pour retirer la terre qui recouvre les couches de sol de l'époque romaine. Ce n'est que quand on arrive à la profondeur qui nous intéresse qu'on passe aux outils plus petits : pioches et pelles dans un premier temps, puis truelle. Dans les films, on représente souvent les archéologues avec un pinceau mais il est utilisé assez rarement, pour des actions spécifiques, et uniquement dans les endroits très secs pour nettoyer les objets extraits du sol. A la Villa de Mageroy, où le sol est très humide, il ne sert jamais, ou presque !

Les archéologues ne sont pas des chasseurs de trésors ! La fouille est une activité lente et minutieuse qui s'effectue couche par couche, ça se voit bien sur les deux images suivantes : la première montre les ardoises d'un toit qui s'est effondré et la deuxième ce qu'il y a dessous : le sol du bâtiment. Chaque couche doit être fouillée complètement avant de passer à la suivante !



Chaque objet est gardé et on note tout ce qui le concerne, en particulier l'endroit exact où il a été trouvé, pour pouvoir l'étudier plus tard. En attendant, il est stocké dans de bonnes conditions.



**La méthode que je t'ai donnée ici est celle qu'on utilise à la villa de Mageroy mais ce n'est pas la même pour tous les sites archéologiques !**

**Les archéologues doivent s'adapter à chaque situation en fonction du terrain, de la taille du site, du temps disponible pour fouiller, de la période historique,...**

**Par exemple, certains sites doivent être fouillés plus vite car la construction d'une route ou de bâtiments est prévue à leur emplacement. Dans ces cas-là, les archéologues travaillent en quelques semaines et essaient de récolter un maximum d'informations et d'objets avant que le site soit complètement détruit par les constructions modernes.**

## Etape 5 : Analyse et études

Souvent les visiteurs de la villa nous demandent si nous sommes en congé quand nous ne fouillons pas. Mais les archéologues ne sont pas que des fouilleurs : certains ne fouillent même pas du tout ! Une fois les objets mis au jour, nous devons les inventorier, les restaurer, les étudier puis les comparer aux objets du même type déjà retrouvés. Parfois, un objet est réellement inhabituel et nous devons essayer de savoir à quoi il servait.

A la fin de ce travail d'analyse, les archéologues rédigent des articles dans des journaux spécialisés en archéologie ou même des livres. Ils échangent également leurs idées avec d'autres archéologues ou avec le grand public. Si la fouille était faite par n'importe qui, sans sérieux et sans analyse, on ne pourrait pas comprendre aussi précisément la vie d'autrefois. C'est pour cela qu'il faut que l'archéologie soit dirigée et contrôlée par des professionnels, même si de nombreux amateurs passionnés peuvent venir leur prêter main forte, et sont même bienvenus pour le faire!

## Etape 6 : la médiation et l'enseignement

Enfin, la dernière étape de l'archéologie, c'est celle dont tu es témoin à chaque fois que tu visites un site historique, que tu vas dans un musée ou que tu regardes un documentaire: il s'agit de la communication du savoir scientifique avec le grand public. On appelle ça la **médiation**. C'est grâce à cela que les gens qui ne sont pas des spécialistes de l'Histoire ou de l'archéologie sont mis au courant des découvertes. Une partie de cette connaissance se retrouvera aussi un jour dans tes manuels scolaires et tes cours d'Histoire !

### **L'archéologue ne sait pas tout !**

**Comme l'Histoire de l'Humanité est très longue et que l'archéologie étudie tous les aspects de la vie, les archéologues doivent se spécialiser : ils peuvent être spécialistes d'une époque particulière ou de l'étude d'objets bien précis : la céramique, les os, les monnaies, etc.**

**Souvent, l'archéologie seule ne suffit pas et nous devons demander l'aide d'autres scientifiques pour en savoir plus.**

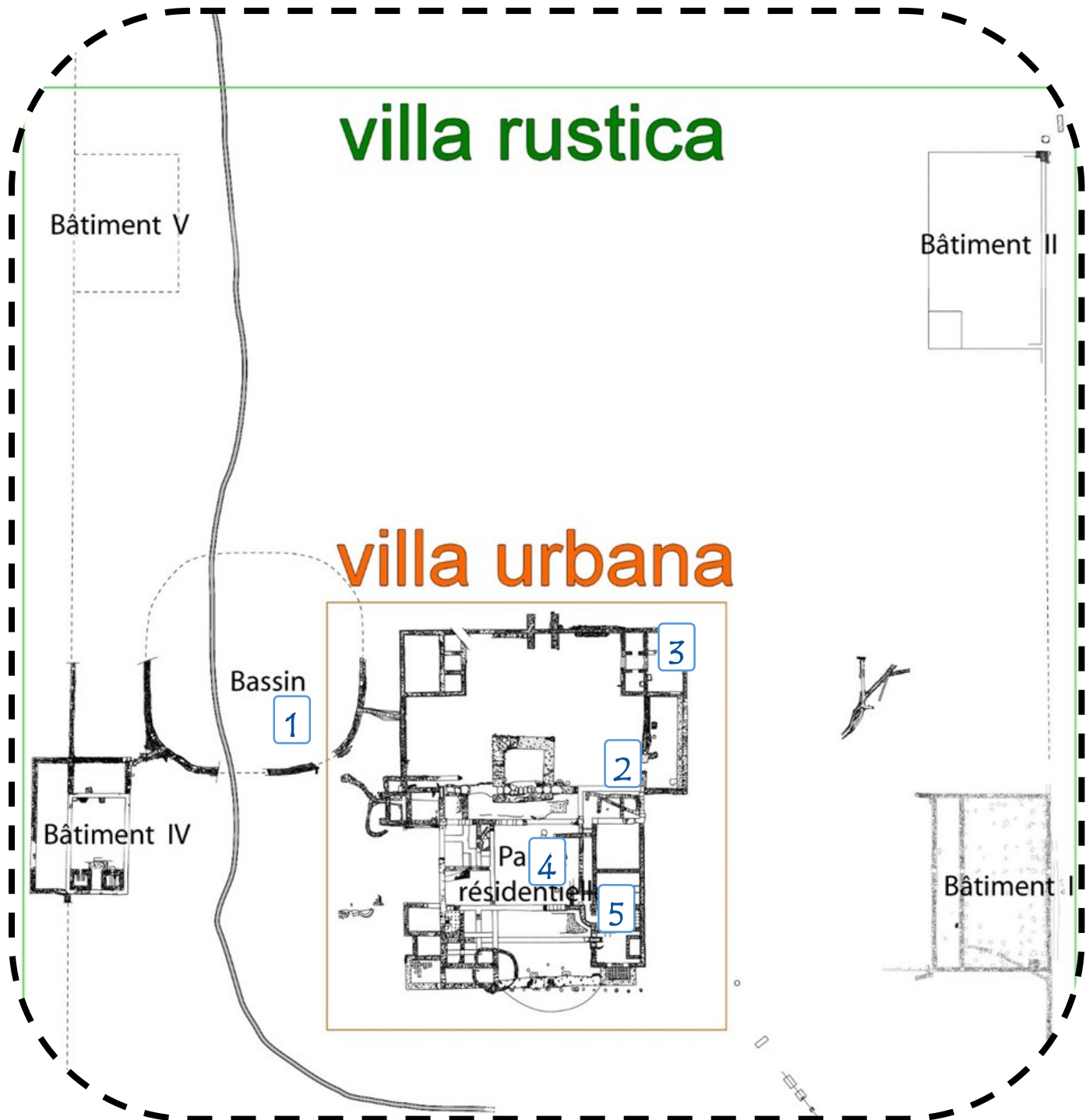
**En plus de cela, certaines questions restent sans réponse en attendant de nouvelles découvertes ou de nouvelles techniques.**



## Les découvertes importantes de la Villa de Mageroy

Mais qu'est-ce qui justifie de fouiller cet endroit depuis 30 ans ?

Hé bien, en plus des bâtiments qui donnent déjà de nombreuses informations en eux-mêmes, les objets retrouvés nous en apprennent beaucoup sur la vie antique. L'endroit exact de la découverte est aussi très important. Pour t'y retrouver, voici le plan de la villa. Chaque numéro désigne la zone où ces objets ont été mis au jour.



## 1 : Les objets du bassin

L'ancien bassin romain est sans doute l'endroit qui a concentré le plus de découvertes exceptionnelles. La boue du fond du bassin a permis de conserver de nombreux objets en matière organique. D'habitude, ces objets, en bois ou en cuir, se décomposent et la plupart d'entre eux, utilisés dans la vie quotidienne à l'époque gallo-romaine, ne parviennent jamais jusqu'à nous. Ainsi, ce qui enthousiasme le plus les archéologues, ce sont ces objets fragiles. En tout cas, beaucoup plus que l'or et les bijoux !



**Une tablette de cire :** cette petite planche en bois était recouverte d'une couche de cire et l'objet servait de support à l'écriture pour les informations temporaires. Une fois que l'information n'était plus nécessaire, on l'effaçait pour réécrire autre chose, comme un post-it réutilisable !



**Une chaussure en cuir :** voici une des chaussures du bassin. Nous nous imaginons souvent les Romains en sandales mais ils avaient évidemment des chaussures fermées, surtout en hiver ! Ce modèle de chaussure fermée, appelée **calceus**, est le plus connu. La semelle est garnie de clous, comme les crampons d'une chaussure de football et a la même fonction : celle d'éviter de glisser.



**Des canalisations en bois :** on connaît bien le système de canalisation des Romains. Mais on connaît avant tout les tuyaux en plomb. La découverte de tuyaux en bois est rare et nous donne de nouvelles indications sur les techniques de gestion de l'eau chez les Romains.

Mais il n'y a pas que du bois et du cuir : beaucoup d'objets ont fini leur vie dans le bassin : certains par hasard, d'autres parce qu'ils y ont été jetés comme déchets.



Des hameçons : des os de poissons ont été découverts dans le bassin, mais la preuve de l'utilisation du bassin pour la pêche nous vient de ces hameçons.



Une urne funéraire en plomb...ou une réserve de vin ? : En fait, cet objet de 76 cm de long pose beaucoup de questions car il est unique. Il a sans doute été jeté dans le bassin lors d'un pillage après avoir été forcé pour en retirer le contenu. Pendant longtemps nous avons pensé qu'il s'agissait d'un cercueil pour enfant ou d'une urne cinéraire (qui contient des cendres), mais la possibilité que ce soit un récipient à **defrutum** (une sorte de vin) a été envisagée récemment. Cela confirme ce qu'on a déjà dit à propos de l'archéologie : on ne sait pas encore tout, il faut continuer à faire des recherches (également sur d'autres sites !) pour retrouver des objets semblables et échanger nos hypothèses avec d'autres archéologues pour mieux comprendre leur utilisation.



## 2 et 3 : Les premiers noms romains de la région



**Micia** : cette bague en argent porte une inscription latine « Vivas Mici Dom » signifiant

«Que tu vives, maîtresse **Micia** »

On pense que cela était destiné à la propriétaire de la Villa. Des noms qui y ressemblent sont connus un peu partout sur d'autres sites trévires : Micio, Mico, Miccionus, etc.

C'est donc un nom typiquement gaulois. Les propriétaires de la villa étaient-ils issus d'une ancienne famille gauloise ? Sans doute !



**Onesimus** : Ce gobelet a montré après recollage un nom gravé : « Onesimi », ce qui veut dire que le pot appartenait à un certain **Onesimus**. Comme le pot a été retrouvé dans une petite habitation du bâtiment principal à l'écart de l'habitation des propriétaires, nous pensons qu'il s'agit du nom d'un des régisseurs qui se sont succédés à la Villa. Le régisseur était le bras droit des propriétaires d'une villa. Il gérait la propriété, les travailleurs et tout ce qui concerne la vie de la villa .

## 4 et 5 : Des marqueurs de richesse



**Des murs peints :** Nous avons retrouvé des fragments peints qui montrent que les murs du bâtiment principal étaient décorés. Ces fragments se retrouvent dans la plupart des villas, et, dans nos régions, la couleur ne se conserve pas bien. En effet, ces peintures faites avec des pigments naturels sont très sensibles à l'eau et l'humidité du climat belge les abîme. Ces quelques fragments ne suffisent donc pas pour se faire une idée complète de ce qui était peint mais cela montre bien à quel point les propriétaires des villas aimaient épatier leurs invités. D'ailleurs, on ne retrouve pas de fragments du même type dans les bâtiments annexes où travaillent et vivent les ouvriers.



**Fibule décorée :** Une fibule, c'est une broche qui sert à tenir les vêtements, surtout les capes. Tout le monde en possède mais certaines sont très décorées et sont évidemment très chères. C'est un bijou qui sert également à montrer sa richesse aux autres, donc son rang social. La photo ne te le montre pas mais cette fibule ne mesure que 4 cm de long et est pourtant remplie de minuscules détails !



3e partie:  
Dans la peau des Gallo-Romains

## Que mangeaient les Gallo-romains ?

Ce qui est bien en fouillant une ferme de l'Antiquité, c'est qu'on sait ce que les Gallo-romains produisaient pour se nourrir. Ici à Mageroy on a retrouvé beaucoup de céréales : blé, orge, épeautre, avoine, etc. Elles servaient à faire du pain mais aussi à être mangées en bouillies. Ces céréales étaient la nourriture principale des gens de cette époque. Manger de la viande n'était pas courant et il fallait être aisé pour pouvoir se le permettre. Ce n'est que depuis quelques dizaines d'années que la viande a pris autant d'importance dans notre alimentation.

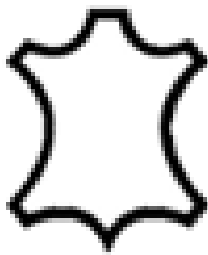
L'Empire romain était immense et en fonction des régions, on ne mangeait pas la même chose. A cette époque, on ne retrouvait donc pas le même menu en Angleterre, au Maroc ou en Grèce. On mangeait avant tout ce qu'on pouvait faire pousser chez soi. Seuls quelques ingrédients exotiques, impossibles à faire pousser localement étaient importés : ils étaient donc très chers.

Les os d'animaux retrouvés lors de la fouille permettent de déterminer ceux qui étaient élevés par les Romains. Voici 8 animaux de la ferme connus des Romains. Entoure le symbole correspondant à la façon dont ils les utilisaient (plusieurs réponses sont parfois possibles).



### Le travail

Certains animaux sont utiles pour leur force (tirer une charrue, un char, etc.) mais certains peuvent aussi rendre service d'une autre manière... n'hésitez pas à en discuter-en en classe!



### La peau

On utilise beaucoup d'animaux pour leur peau, mais pas toujours de la même façon : on peut utiliser la peau, la fourrure et parfois seulement les poils.



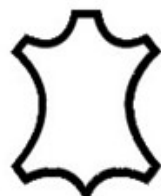
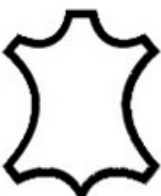
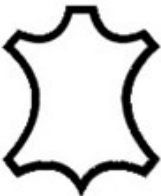
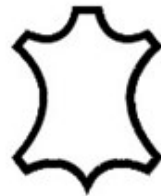
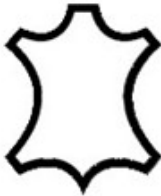
### La nourriture

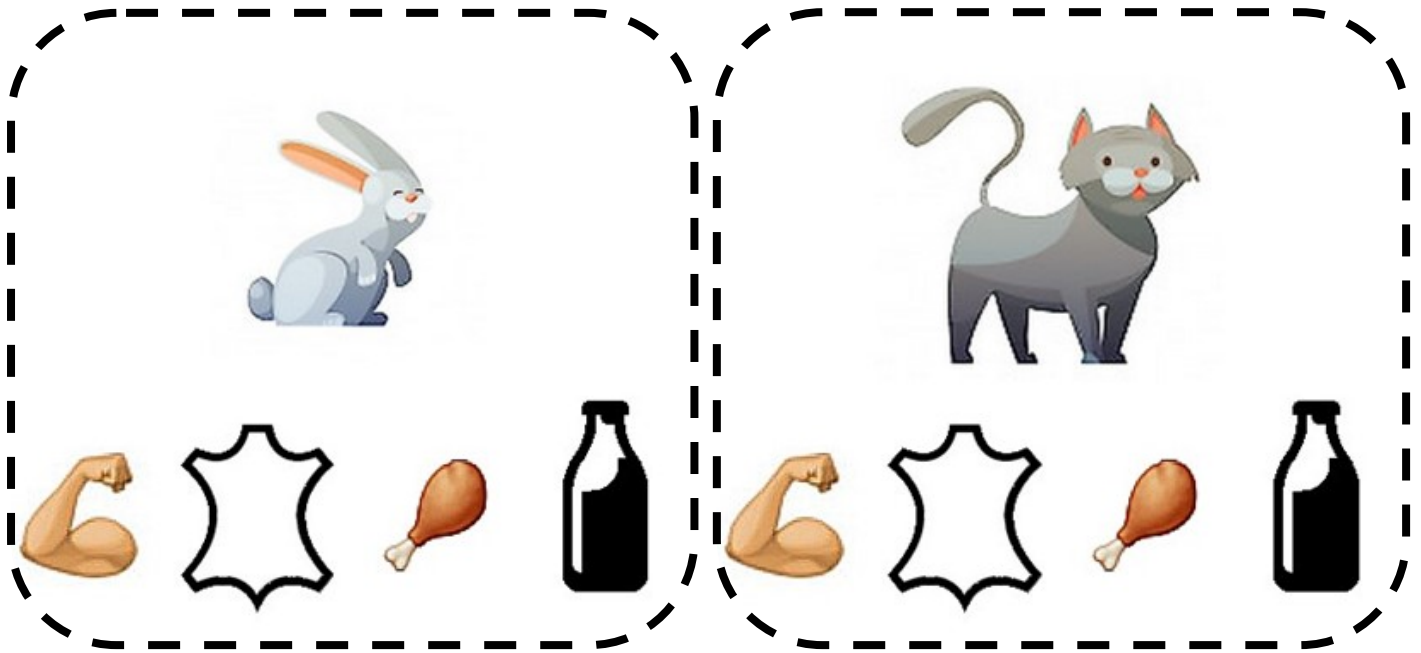
C'est la toute première utilisation qu'on a fait des animaux, depuis la Préhistoire, mais évidemment ils ne servent pas qu'à ça.



### Le lait

Attention : il n'y a pas que la vache qui en produit





Le savais-tu ?

Le lapin est un animal originaire du sud de l'Europe. Ce sont les éleveurs romains qui les ont apportés ici. Les lapins sauvages des campagnes modernes sont en fait des lapins échappés de leur enclos et qui se sont reproduits dans la nature. Les lièvres, par contre, gambadent dans nos régions depuis la Préhistoire.

Le chat comme animal de compagnie arrive également avec les Romains. Avant, il n'y avait que des chats sauvages qui vivaient en forêt.



## Cuisiner romain à la maison

Savoir ce que les Romains produisaient ne nous dit malheureusement pas comment ils cuisinaient. Dans les habitations on retrouve leurs casseroles, leurs ustensiles de cuisine et même parfois les fours et les foyers. Mais est-ce qu'ils aimaient leur viande saignante ? Est-ce que les légumes étaient cuits à la poêle ou à la vapeur ? Est-ce que le matin ils préféraient manger sucré ou salé ?

Heureusement pour nous, des livres de recettes romaines sont parvenus jusqu'à nous ! En voici quelques-unes, à tester chez toi ou à l'école :

### Galette du légionnaire

#### Ingrédients :

Farine complète  
Eau  
Sel  
Miel  
Fruits et raisins secs.

Le légionnaire romain effectuait des galettes avec ce qu'il avait sous la main.

#### Préparation :

Mélanger la farine avec de l'eau pour obtenir une pâte ferme non collante, y incorporer une pincée de sel, du miel, fruits séchés etc.

Une fois le mélange réalisé, en faire des galettes d'environ 10 cm de diamètre et d'un à deux cm d'épaisseur.

Cuire dans le four à 200°C pendant environ 10 min. Planter la pointe du couteau dans la galette pour vérifier la cuisson (s'il reste de la pâte crue sur le couteau en le retirant, laisser encore quelques minutes).

A l'époque, les légionnaires cuisaient ces galettes directement dans les braises du feu. A essayer lors d'un feu de camp !

### Moretum

#### Ingrédients :

500 g de fromage frais de brebis (Brousse)  
30 à 40 g de graines de sésame  
10 feuilles de menthe fraîche  
2 cuillerées à soupe d'huile d'olive  
3 cuillerées à café de vinaigre de xérès  
20 grains de coriandre  
Poivre (en fonction des envies)  
Facultatif : garum

C'est un fromage assaisonné à tartiner sur du pain. Simple à faire, parfait comme goûter ou comme repas léger !

#### Préparation:

Mélangez le tout (hachez finement la menthe).

Après avoir mis un peu au frais, c'est prêt ! Encore mieux avec un peu de miel sur la tartine !

### Patina aux poires

#### Ingrédients :

2 pincées de cumin en poudre  
Poivre  
1 cuillère à soupe de miel  
2 œufs  
1/2 cuillère à café de garum  
350 g de poires

La patina est un genre de flan qui peut être mangé comme dessert, mais il existe des versions salées avec des légumes. Ici, nous avons une patina de poires mais tu peux en faire de pommes, de prunes etc.

#### Préparation :

Cuire les poires pelées et coupées en dés, avec le miel, le cumin et le garum.

Laisser refroidir.

Battre les œufs et mélanger avec les poires. Verser dans un plat huilé (huile d'olive !) et enfourner à 220°C jusqu'à ce que le gratin soit bien coloré. Laisser refroidir et garder au frais.

## Lardon aux abricots

### Ingrédients :

4 abricots frais  
800 gr de petit-salé cuit (ou jambon, lardons)  
4 à 5 échalotes hachées  
1 pincée de cumin  
2 pincées de menthe séchée  
4 à 5 brins d'aneth  
1 dl de muscat doux (ou autre vin sucré)  
garum  
poivre  
miel  
vinaigre  
huile d'olive

Un plat principal délicieux!

### Préparation :

Après avoir coupé ton petit salé ou ton jambon, le faire revenir à l'huile d'olive, ajouter les échalotes et assaisonner avec le cumin, la menthe et l'aneth, arroser avec le vin et enfin assaisonner avec le garum et le poivre selon le goût.

Laisser mijoter le tout quelques minutes puis ajouter les abricots et les laisser cuire également. Avant de servir, rectifier l'assaisonnement avec du miel et un peu de vinaigre.

Le goût acide de l'abricot peut parfois rebuter. Pour adoucir le goût, il suffit de laisser le plat mijoter un peu plus longtemps. Cette même recette est également très bonne en utilisant des pommes à la place des abricots.

**La plupart des recettes contiennent du garum.**

**C'est une sauce de poisson très salée qui était énormément utilisée dans la cuisine romaine, justement pour saler les plats. On n'en trouve évidemment pas dans ton supermarché mais tu peux toujours le remplacer par du nuoc-mâm, une sauce de poisson qu'on utilise en cuisine asiatique et qui ressemble beaucoup au garum.**

**Attention, le goût du garum est assez particulier. Évite d'en abuser.**





## L'hygiène chez les Romains



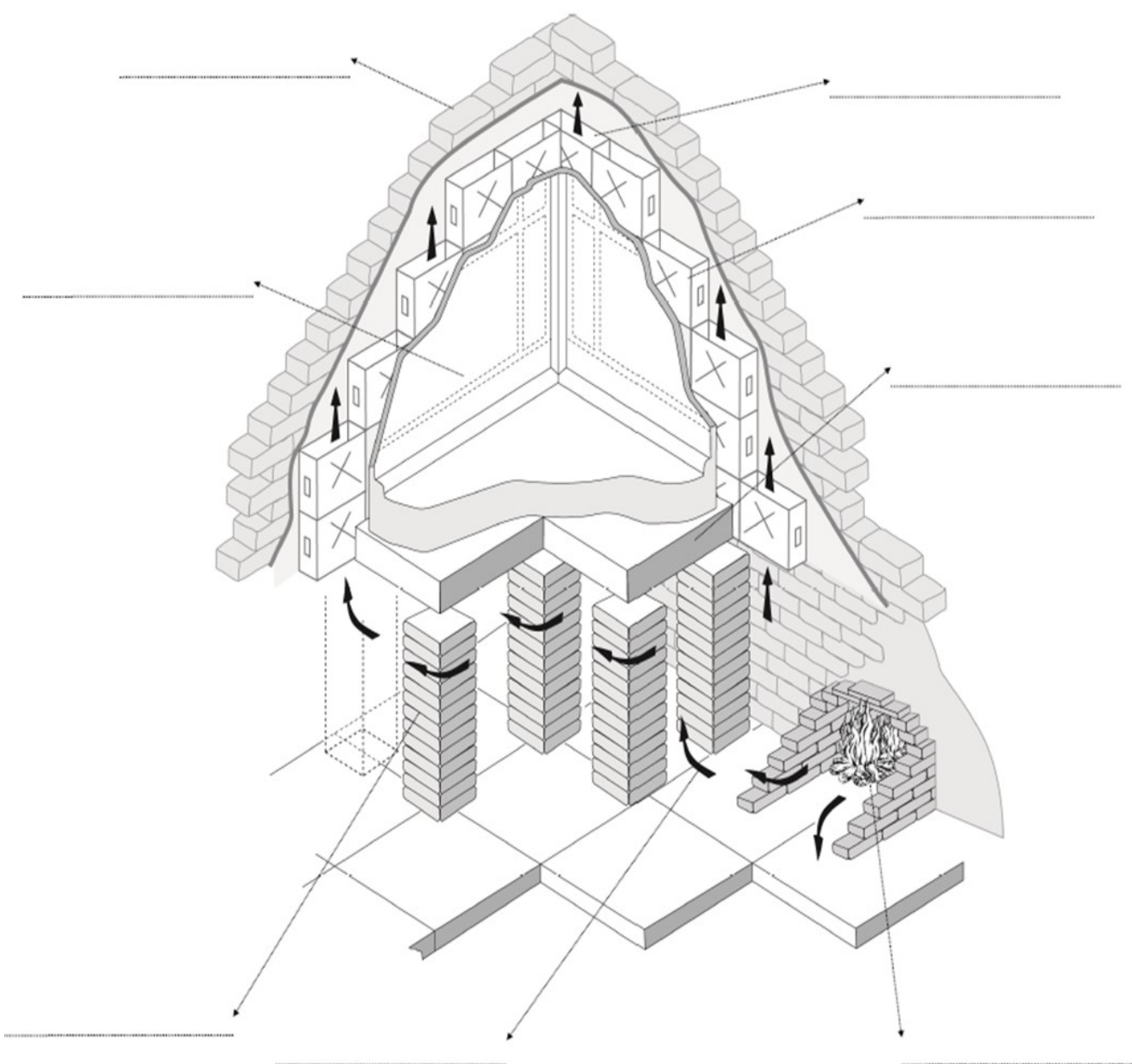
Nous, les Romains, sommes connus pour l'importance que nous attachons à l'hygiène. En ville, les moins riches se lavent dans de grands thermes publics. Les gens plus riches, comme nous, possèdent des thermes privés dans leur villa. Tu peux d'ailleurs les voir encore aujourd'hui à Mageroy.

Ces thermes ne servent pas qu'à se laver : on peut se faire masser, épiler, parfumer et on en profite aussi pour se détendre, discuter et jouer à des jeux, comme les dés. Dans les grands établissements, il y avait même des endroits pour faire du sport ou regarder des spectacles !

### Le système de chauffage des thermes

Les thermes sont chauffés par un système ingénieux appelé **hypocauste**. Ce terme vient du grec et signifie « chaleur par le bas ». Il fonctionne par un foyer allumé dans le **praefurnium**. L'**air chaud** circule dans l'espace vide sous le sol et chauffe la **suspensura** qui est soutenue par des **pilettes**. C'est ce qui permet de chauffer le sol de la pièce mais aussi le bassin d'eau chaude où on va se baigner. L'**air chaud** circule également à l'intérieur des **tubuli** que l'on place entre les **murs** et les **enduits peints** qui décorent la pièce. Grâce à ce système, même les parois de la salle sont chauffées!

Remplis ce schéma en utilisant les mots en couleur du texte (« air chaud » est à placer 2 fois):



## Un monde d'artisans

Si tu prêtes attention aux objets que tu utilises, tu remarqueras que la plupart d'entre eux a été complètement ou en partie produite grâce à des machines : le t-shirt que tu portes, les assiettes et couverts, ton ordinateur, etc. La fabrication de ces objets a été grandement facilitée par des outils électro(n)iques. La main de l'homme ne joue parfois plus qu'un tout petit rôle dans cette confection.

Mais dans la société gallo-romaine, comme dans toutes les civilisations anciennes, ces outils technologiques, facilitant considérablement notre vie d'aujourd'hui, n'existaient pas. Par conséquent, à cette époque, la fabrication d'objets est l'affaire d'artisans dont le métier est de créer les objets qui permettent à la société antique de disposer de tout ce dont elle a besoin.

Tu connais sans doute la plupart de ces métiers. À toi de les associer correctement à chaque image :

Bronzier – Tisserand – Cordonnier – Forgeron – Boulanger – Potier





À la villa de Mageroy ont été retrouvés un atelier de forgeron et un atelier de bronzier. On a aussi découvert des meules, ce qui indique une production de farine (et donc de pain) ainsi que des fusaïoles qui servaient à filer la laine pour ensuite produire du tissu. Beaucoup d'objets étaient donc produits directement sur place ! Les autres ustensiles nécessaires à la vie quotidienne étaient achetés auprès d'ateliers installés en ville, comme à Arlon, par exemple. On pouvait aussi faire venir les artisans pour des travaux spécialisés, comme les peintres.

Avec la suite des fouilles, peut-être les archéologues trouveront-ils d'autres traces d'artisanat qui les renseigneront sur les activités des habitants du domaine que nous étions.



## En avance sur le recyclage!

Comme expliqué au chapitre précédent, les objets étaient faits à la main. Il étaient donc chers car il fallait du temps et beaucoup d'énergie pour récolter la matière première, la transporter chez un artisan et en fabriquer un objet qu'il fallait ensuite amener au marché pour le vendre! Quand un objet était cassé ou usé, on ne pouvait pas se permettre de le jeter s'il était réparable ou réutilisable.. C'est pour cette raison que l'on retrouve à Mageroy, et sur d'autres sites historiques, de nombreux objets ayant eu une seconde vie.



Un bouchon en plomb retrouvé à la Villa : il servait à réparer la fissure d'une céramique cassée

Parmi les objets recyclés très répandus, on peut trouver des jetons de jeux. Les Romains adoraient jouer et la plupart de leurs jeux nécessitait très peu de matériel. Tu vas pouvoir t'en inspirer ! Nous allons t'aider à réaliser ton propre plateau de jeu romain, un **jeu du moulin**, réalisable à partir de matériaux de récupération.



Des jetons en verre, fondus à partir de verre coloré cassé et un jeu de moulin gravé dans une tuile.



## Le jeu du moulin : les règles

Le jeu se joue à deux. Il te faudra :

- un plateau de jeu
- 9 pions par joueur

But du jeu : réaliser un moulin, c'est-à-dire aligner 3 jetons sur le plateau. A chaque fois que quelqu'un réalise un moulin, il peut retirer un pion de son adversaire du plateau. La partie se termine quand un des joueurs n'a plus que deux pions.

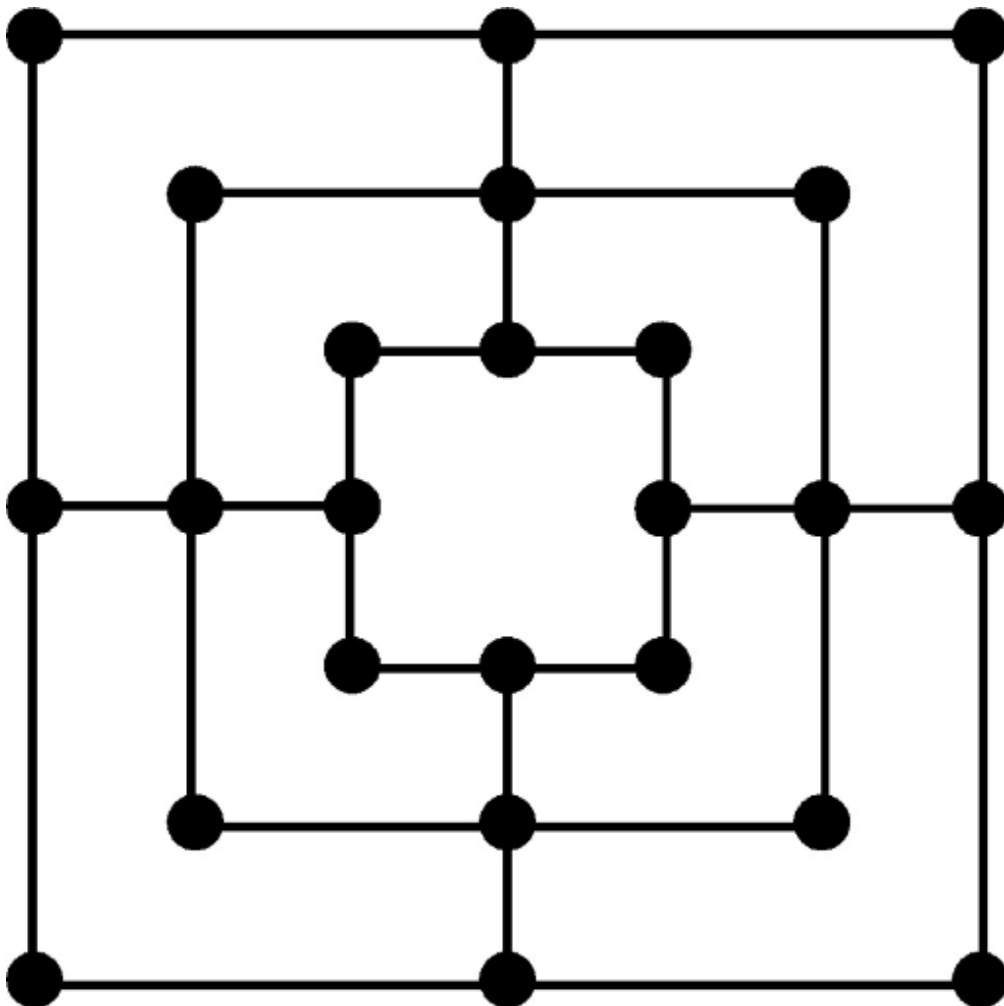
Déroulement : Le joueur le plus jeune commence. Chacun à son tour, chaque joueur pose un pion sur une intersection du plateau. Quand tous les pions ont été posés, on continue le jeu en déplaçant un pion vers une intersection libre voisine pour continuer à réaliser des moulins. Si vous faites plusieurs parties, c'est le perdant de la partie précédente qui commence.

Variantes : tu peux modifier légèrement les règles si tu en as envie. Par exemple, pour faire des manches plus courtes, tu peux décider que la partie s'arrête au premier moulin, ou jouer avec moins de pions.

## Le jeu du moulin : réalisation

Pour le plateau : tu peux imprimer l'image ci-dessous mais le réaliser toi-même est bien mieux!

Dessine-le sur un carton, grave-le sur une planche en bois ou trace-le dehors dans du gravier ou sur du pavé avec une craie. A toi de faire travailler ton imagination en utilisant ce que tu as à ta disposition.



Pour les pions :

Lors de nos animations à la Villa de Mageroy, nous utilisons plein d'objets différents : des coquilles de noix, des capsules ou des bouchons de bouteilles, des galets, des pions en argile séchée, etc.

Si tu as envie de créer des pions plus élaborés, tu peux en fabriquer dans une matière que les Romains utilisaient beaucoup : l'os (ou le bois de cerf). Ici, nous en allons en faire 9 (pour un joueur).

Pour cela, il te faudra :

- un adulte (très important!)
- une scie
- une lime et du papier de verre
- du matériel de vaisselle



Etape 1 :

Trouve de l'os! Ici il s'agit d'un reste de jambon, mais tu peux le faire avec les ailes ou pattes de poulet.



Etape 2 :

Lave bien l'os! Fais-le bouillir avec du liquide vaisselle dans du bicarbonate de soude puis frotte le avec une brosse. Encore mieux, mets le directement au lave-vaisselle. Puis, fais-le sécher.



Etape 3 :

Demande à un adulte de couper l'os en 9 tranches avec une scie ou fais-le avec son aide. N'essaie surtout pas tout seul!



Etape 4 : Les Romains n'aimaient pas jouer avec de l'os brut. Pour rendre tes pions plus réguliers, arrondis-en les bords avec une lime, râpe toutes les irrégularités. Ensuite, polis les pions entiers avec du papier de verre. Tu peux même les décorer en gravant les bords.

En appliquant cette méthode, tu créeras des jetons en forme d'anneau, faciles à transporter si tu les passes sur une cordelette pour éviter de les perdre. Il ne te restera plus qu'à trouver de quoi façonner des pions pour le deuxième joueur et vous pourrez vous amuser !

## La culture romaine dans la vie d'aujourd'hui

On pourrait penser qu'avec le temps qui sépare mon époque de la tienne, il n'existe plus rien de romain au XXI<sup>e</sup> siècle. Tu serais surpris !

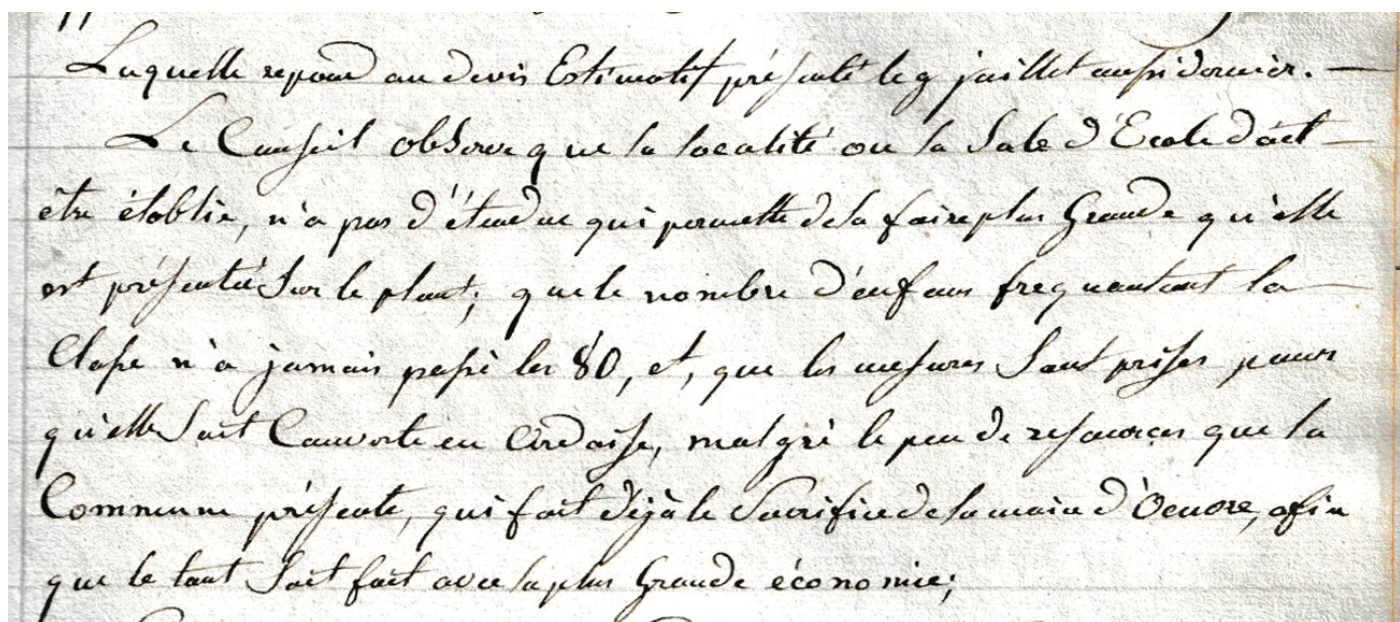
Notre héritage romain est encore bien visible dans ta vie de tous les jours. On pense bien entendu aux ruines de la villa ou à des villes d'origine romaine dont nous avons déjà parlé, mais il n'y a pas que des traces physiques. Voici plusieurs domaines dans lesquels nous avons laissé notre empreinte.



### La langue

La langue que nous parlons, le français, est une **langue latine**, c'est-à-dire que beaucoup de ses éléments nous viennent de la langue des Romains, le **latin**. C'est également le cas de l'italien (évidemment !), de l'espagnol, du portugais et du roumain ainsi que de plusieurs autres dialectes. Toutes ces langues sont dérivées du **latin vulgaire**, c'est-à-dire de la langue parlée, celle « de tous les jours », qui s'est mélangée avec la langue des peuples conquis puis a lentement évolué.

La langue évolue lentement avec le temps. Certaines expressions peuvent être devenues difficiles à comprendre aujourd'hui, ou même avoir disparu. La manière d'écrire change fortement, elle aussi. Pour mieux t'en rendre compte, essaie de lire le texte ci-dessous. Il s'agit d'une archive d'il y a 200 ans, alors, imagine à quel point la langue a pu évoluer en près de 2000 ans !



Un extrait d'archive de près de 200 ans... Difficile à lire, car les « s » ressemblent à des « f », par exemple.



Parfois, des mots et expressions utilisés en français viennent directement du latin, avec très peu de changement : *minimum, a priori, ex aequo, et caetera,...*

En connais-tu d'autres ?

---

Ce lien entre français et latin existe aussi pour les noms et les prénoms. Voici quelques exemples de prénoms latins. As-tu une idée de leurs équivalents français ?

Julianus :

---

Antonius :

---

Camilla :

---

Laurentinus :

---

Constantia :

---

Barnabas :

---

Silvia :

---

Tu remarqueras que les noms se terminent le plus souvent par *-us* et par *-a*. En Latin, la plupart des mots masculins finissent en *-us* et les mots féminins en *-a*. On changeait même la fin du nom de famille si l'on était un homme ou une femme !

Quel serait ton nom si tu vivais à l'époque romaine ?

---

Avant l'arrivée des Romains, les Gaulois n'utilisaient quasiment pas l'écriture ! Tout se faisait oralement y compris l'école. Ce n'est que pour quelques occasions que les Gaulois écrivaient, et pour ça, ils utilisaient des alphabets étrangers : les alphabets grecs et latins.



L'alphabet latin est une invention tellement importante que nous l'utilisons encore telle quelle aujourd'hui ! Quand tu es en face d'un texte romain, tu sais déchiffrer et reconnaître les différents mots sans aucun problème, ce que tu ne pourrais pas faire avec du grec, de l'égyptien ou du chinois. Il y a eu quelques changements avec le temps mais globalement, nous écrivons de la même façon depuis plus de 2000 ans !

Si tu veux une preuve que tu sais lire une inscription romaine, voici la bague en argent dont nous avons déjà parlé (p.25).  
Déchiffre les différentes lettres de l'inscription.



---

---

---

Bien entendu, même si tu sais le déchiffrer, comprendre un texte latin est une toute autre histoire, d'autant plus que les Romains n'utilisaient ni espace, ni ponctuation et employaient beaucoup d'abréviations !

Pour cela, nous devons faire appel à un **épigraphiste**, un historien spécialisé dans les inscriptions.

Si l'**alphabet latin** a gardé de l'importance dans notre vie, on ne peut pas en dire autant des **chiffres romains**. Même s'ils n'ont pas complètement disparu, on ne les utilise presque plus. On les voit parfois sur les vieilles horloges et montres mais ils s'y font rares. On les écrit encore un peu dans certains domaines, comme pour annoter les numéros de chapitres dans un livre, ou les siècles dans un texte, mais plus personne ne fait de calculs en chiffres romains, et heureusement !



Alors d'où viennent les chiffres que nous utilisons aujourd'hui ? En fait, nous les avons appris des Arabes, qui les ont eux-mêmes repris d'Inde. Il a fallu du temps pour que les gens changent de système de calcul : on commence à utiliser des chiffres arabes modifiés dès l'an 1000, mais ils ne sont pas répandus avant la fin du Moyen Âge. On utilise donc les chiffres romains encore plus de 1000 ans après la fin de l'Empire romain. C'est incroyable quand on y pense !

Nombre actuels « arabes »	Chiffre romain
0	
1	I
2	II
3	III
4	IV
5	V
6	VI
7	VII
8	VIII
9	IX
10	X
50	L
100	C
500	D
1000	M

Avec nos 10 chiffres de 0 à 9, nous pouvons créer très facilement tous les nombres que nous voulons, y compris des nombres gigantesques pour lesquels il suffit simplement de rajouter des zéros.

Le système romain, lui, plutôt composé de symboles représentant spécifiquement les unités (le un et le cinq), les dizaines, les centaines... doit inventer de nouveaux chiffres à rallonge pour noter de grands nombres, ceci d'autant que le zéro n'existe pas.

Écris en chiffres romains les nombres suivants :

12 \_\_\_\_\_

27 \_\_\_\_\_

333 \_\_\_\_\_

2021 \_\_\_\_\_

Écris en chiffres arabes les nombres suivants :

XIV \_\_\_\_\_

XLIX \_\_\_\_\_

CDXXVII \_\_\_\_\_

MMXXI \_\_\_\_\_

## La religion

Au départ les Romains étaient **polythéistes**, c'est-à-dire qu'ils croyaient en plusieurs dieux. Et quand on dit plusieurs, ce n'est pas peu dire : en plus de la douzaine de dieux principaux, on peut en compter des centaines qui s'occupent de tous les aspects de la vie.

Vers la fin de l'Empire romain, le **christianisme** devient la religion officielle. A partir de là, le **christianisme** s'étend dans tout l'Empire et va rester la seule religion d'importance pendant des centaines d'années. On doit donc aux Romains d'avoir des églises et des chapelles dans chaque ville et chaque village.

Des anciens dieux romains, il reste par contre encore des traces : ils ont donné leur noms aux différentes planètes et aux jours de la semaine ! **A ton avis, quel dieu correspond à quel jour?**

Lundi	Jour de Mars (le dieu de la guerre)
Mardi	Jour de Vénus (la déesse de l'amour)
Mercredi	Jour de Jupiter (le dieu de la Foudre, le roi des dieux)
Jeudi	Jour de Luna (la Lune)
Vendredi	Jour de Mercure (le dieu des voyageurs et du commerce)

Samedi et dimanche ne sont pas dans cette liste parce que leur nom français ne vient pas des dieux romains. Mais à l'origine, ils correspondent aux Dieux **Saturne** et **Sol** (le Soleil). On retrouve cette origine encore aujourd'hui en anglais : **Saturday** et **Sunday** !

A la villa de Mageroy, nos forgerons avaient des petites statues de ce qu'on appelle des **Matres**, des **déesse-mères**. Grâce à elles, ils espéraient s'attirer la protection divine pendant le travail et éviter les accidents et les blessures.



## Le mot de la fin



Nous espérons que toutes les informations de ce dossier t'ont plu et que tu t'es amusé.

Nous espérons aussi que nos explications étaient claires et que tu as beaucoup appris sur l'archéologie et les Gallo-romains.



Et enfin, nous espérons que cela t'a donné envie de t'intéresser au passé, que ce soit aux Romains ou à d'autres peuples et périodes de l'histoire. Nous t'attendons avec tes parents et tes amis sur le site de Mageroy !

Voici une dernière épreuve pour toi avant de nous quitter. Retrouve les mots en lien avec les Gallo-romains et la Villa de Mageroy et entoure-les.

T	L	B	A	S	S	I	N	A	R
R	A	R	F	I	V	C	P	N	E
B	T	G	A	U	L	E	A	T	G
T	I	G	F	U	E	S	G	I	R
H	N	T	O	Q	H	A	X	Q	O
E	J	D	U	N	C	R	Z	U	M
R	M	H	I	O	M	I	C	I	A
M	V	I	L	L	A	C	M	T	I
E	D	O	L	B	I	G	L	E	N
S	Y	N	E	M	P	I	R	E	S

Latin  
Gaule  
Fouille  
Cesar  
Villa  
Thermes  
Bassin  
Romains  
Micia  
Empire  
Antiquité

## Table des Matières

<b>1re partie : Il y a 2000 ans vivaient les Gaulois et les Gallo-Romains</b>	<b>p.3</b>
La Villa de Mageroy, qu'est-ce que c'est?	p.4
Gaulois, Romains et Gallo-Romains	p.6
La Villa de Mageroy au Pays des Trévires	p.10
<b>2e partie : Dans la peau d'un archéologue</b>	<b>p.14</b>
Comment a-t-on découvert ce site?	p.15
Les découvertes importantes de la Villa de Mageroy	p.22
<b>3e partie : Dans la peau des Gallo-Romains</b>	<b>p.27</b>
Que mangeaient les Gallo-Romains?	p.28
Cuisiner romain à la maison	p.31
L'hygiène chez les Romains	p.33
Un monde d'artisans	p.35
En avance sur le recyclage	p.37
La culture romaine dans la vie d'aujourd'hui	p.40
<b>Le mot de la fin</b>	<b>p.46</b>
<b>Table des matières</b>	<b>p.47</b>

Coordination, documentation, rédaction et mise en page :

Loïc François (archéologue)

**Comité d'accompagnement Arc-Hab asbl:**

Vinciane Schockert (co-présidente) , Véronique Wiertz (coordinatrice),  
Jean-François Baltus (archéologue), Sylvie Collignon (archéologue)

**Mascottes :**

Jean-Marie Poissenot

**Photos :**

Sébastien Lambot, Jérémy Page, Archéoparc de Rochefort, Musée de Prüm,  
Arc-Hab, D'Georges Kayser Altertumsfuerscher

**Dessin de couverture :**

Frédérique Halbardier

**Remerciements :**

D'Georges Kayser Altertumsfuerscher,  
Groupe d'Action Locale Haute-Sûre-Forêt d'Anlier

**Impression:**

Imprimerie Quintus

**Villa de Mageroy**

2, rue de Mageroy

6723 Habay-la-Vieille

Téléphone : +32 (0)63 75 85 44

E-mail : villa.mageroy@gmail.com

Pour plus d'informations sur nos activités, les solutions aux jeux et d'autres ressources  
pédagogiques, une seule adresse :

[www.villamageroy.com](http://www.villamageroy.com)

© Arc-Hab asbl 2021



ARC-HAB



Groupe d'Archéologie de Habay Mageroy